

Polonais, Masures et Cassoubes.....	2.977.951
Wendes.....	117.883
Tchèques et Slovaques.....	76.078
Lettes.....	121.345
Danois.....	139.400
Frisons.....	48.827
Wallons.....	11.058
Français.....	250.000
	<hr/>
	3.742.542

A ce chiffre, il faudrait ajouter :

Tchèques.....	6.000.000
Slovènes.....	1.350.000
Serbo-Croates.....	145.000
	<hr/>
	7.495.000

Soit, au total, 11,237,542. L'Allemagne, agrandie de l'Autriche, comprendrait donc près du sixième de sa population de sujets non allemands.

Incontestablement, la proportion est forte.

Qu'en résulterait-il au double point de vue militaire et politique? Par la force même des choses, l'armée et la flotte de la Confédération comprendraient une proportion à peu près équivalente d'éléments antiallemands. Mais, il faut le remarquer, ces soldats ne compromettraient pas la solidité des troupes dont ils feraient partie. Une fois annexés, les Tchèques et les Slovènes, en tant que soldats noyés dans les contingents allemands fortement encadrés, comme le sont actuellement les Alsaciens-Lorrains, les Danois et les Polonais, rendraient à la Confédération à peu près les mêmes services militaires qu'un Prussien enthousiaste et de race pure. Au point de vue politique, leur opposition serait incontestablement plus efficace. Il est certain que seul un régime de fer, analogue à celui qu'applique le gouvernement de Berlin à ses sujets lorrains, alsaciens, danois et polonais, pourrait maintenir dans l'obéissance des hommes aussi attachés à la liberté que les Slaves d'Autriche. Comme